

La Petite Gazette

AVIS AUX FEMMES

Ne comparez jamais votre mari aux autres hommes. Afin d'arriver à lui trouver des défauts...

Soignez votre toilette et votre personne par égard pour votre mari. Ne demandez pas chez lui la perfection...

LES USAGES DU COEUR

Pline a dit que le coeur du cerf n'est point sujet aux maladies fébriles et que même il en préserve.

Dans un ouvrage de pharmacie, imprimé à Cologne en 1703, on trouve plusieurs formules d'eau cordiale...

L'auteur d'un traité publié à Francfort au XVIIe siècle, recommande une mixture, composée de coeurs de cerfs...

Certains magiciens dit encore Pline, font attacher aux mains le coeur d'un lièvre, comme préservatif de la fièvre quart.

Puisque nous voilà sur la pente de la magie, penétrons franchement dans son domaine mystérieux.

Quiconque mangeait le coeur d'une taupe, tout frais et palpitant, possédait le don de divination.

Le coeur d'un chat-huant, appliqué sur le sein gauche d'une femme endormie, lui faisait révéler tous ses secrets.

Quand les Esquimaux sont malades, leurs sorciers, pour tout remède, leur prescrivent ou leur indiquent telle ou telle portion de l'un des animaux dont ils se nourrissent...

L'ART DE BIEN VIVRE L'art de bien vivre et longtemps. — Marche deux heures tous les jours...

A TABLE On demandait à un dîner émérite, aussi recherché par un sexe que par l'autre, quel nombre de convives il considérait comme le meilleur pour l'agrément du repas.

Il répondit: Deux, et sinon quatre, dont trois dames. Il considérait que huit doit être la limite extrême du nombre des dîneurs...

LE NOYE VIVANT Cette histoire extraordinaire rappelle une autre qui fut contée par un Parisien que ses affaires et la politique avaient amené à résider assez longtemps en Guyane.

CADET ROUSSEL Les deux mots les plus courts à prononcer: oui ou non sont ceux qui demandent le plus d'examen.

LES GAITES DE L'AFFICHE ELECTORALE Le dernier enjeu d'Arthur Baudrille

Comment on sollicite le vote à Paris.

La Ville de Paris, bonne princesse, a mis à la disposition de ses divers candidats des panneaux-reclame qui jalonnent le boulevard.

Mirifiques proclamations qui n'intéressent guère les gens pressés. "On ne lit plus", affirmait je ne sais quel enquêteur, et il est bien certain que pour retenir l'attention des passants et faire "tomber dans le panneau" le lecteur ou l'électeur, il faut quelque chose de sensationnel: un titre flamboyant, par exemple.

Voici, par exemple, M. B..., qui s'intitule sur ses affiches: "Candidat bistro du comité électoral de la République, libre de Saint-Denis." Examinons le programme municipal de cet étonnant candidat.

"Investi, déclare-t-il à ses thuriferaires, d'une telle marque de confiance, je serais le dernier-mettions des Abencerrages, en souvenir de Chateaubriand — si je refusais l'honneur qu'on me fait, malgré l'intime conviction que j'ai de "ma parfaite inutilité et de mon ignorance absolue de l'urbanisme moderne."

Voilà au moins un candidat qui proclame son incompetence! Et pour achever, sans doute, de conquérir ses électeurs, M. B... déclare que, s'il est élu, il rendra "le jeu de la belote obligatoire dans tous les établissements publics."

Mais, à côté de ce farceur, voici un candidat illuminé. Dans le quartier de l'Hôtel-de-Ville, M. R... a fait placer deux grandes affiches portant ces en-têtes: "Paroles supérieures" et "Paroles d'un génie sûr de ses avancées". L'énumération des titres du candidat est impressionnante. Sur les placards, M. R... est porté comme: "Ingénieur-novateur-grand martyr-grand Français-inventeur-précurseur-sauveur des alliés-triompheur de la paix."

voter pour M. R... ajoute cet appel mirifique, "c'est anéantir une grande partie de la bêtise humaine (sic); c'est établir sur la France un soleil radieux qui comblera de ses rayons lumineux l'humanité entière!"

M. R... aura certainement pour lui tous ceux que les variations atmosphériques actuelles désolent. Et cette proclamation se termine ainsi:

" voter pour M. R... c'est assurer la paix universelle à bref délai pour ses engins mécaniques inimitables et inabornables."

Alors que le papier coûte si cher, il faut admirer M. R..., qui répand si généreusement et sans compter ses affiches électorales!

Telle est la littérature de panneau que cette période d'élections municipales a fait éclore.

Et il n'est pas jusqu'au candidat C... qui n'affirme, lui, "que l'édile ne doit pas avoir un programme, mais que ce sont ses électeurs qui ont le devoir d'en tracer un."

Les électeurs n'y failliront pas, sans doute. Mais j'ai entendu un afficheur sceptique murmurer en brandissant son pipeau:

— Plus il y a de fous, plus je travaille!

IL Y A 3,000 ANS

Les fouilles actuellement pratiquées, en Mésopotamie, dans les ruines de la ville de Kish par une mission américaine, n'ont pas seulement permis de découvrir que les hommes, il y a trois mille ans, montaient à cheval et que les femmes mettaient du rouge sur leurs lèvres, devant de petits miroirs de poche. Elles ont aussi contribué à dissiper une vieille erreur.

On croyait que la pêche au filet était alors seule connue et que la pêche à la ligne ne fut pratiquée que bien plus tard. Or on a trouvé à Kish... des hameçons.

Et il est curieux de penser que ce fut peut-être la Mésopotamie qui donna le jour au pêcheur originaire.

IL SEVADE QUATRE FOIS DU BAGNE

Aventures quelque peu extraordinaires d'un bagnard que l'on ne peut pas garder sous clef. Le noyé vivant.

LES EVASIONS Il y a quarante ans, la cour d'assises de la Haute-Vienne condamnait à la rélegation un jeune homme de vingt ans, nommé Cardot, que de mauvaises fréquentations avaient détourné du droit chemin.

Peu après son arrivée à la Guyane, il réussit à s'évader. Repris et interné de nouveau, il s'évada une seconde fois. Il chercha et trouva du travail, qu'il accomplit honnêtement. Mais la justice le retrouva, et pour la troisième fois il réussit à s'échapper encore et se réfugia au Venezuela, où, pendant huit ans, placés dans des plantations, il fut un travailleur modèle.

Quatrième arrestation, suivie d'une quatrième évasion. Et voilà Cardot en France. Il y est revenu depuis quatorze ans. Il s'est fort bien comporté partout où il passa, notamment à Angoulême, où il se fixa il y a cinq ans et où il se maria "sous son véritable nom".

Il jouirait encore de l'estime de ses voisins et de son patron, si, au cours d'une crise de paludisme, il ne s'était rendu à Poitiers, où il révéla à la police qu'il était évadé de la Guyane. Il aurait peut-être mieux fait, cette fois, de se dévouer sous un faux nom.

Transféré à la prison d'Angoulême, il attend depuis six mois qu'il soit statué sur son sort. Acquitté, grâce au amnistie, Cardot mérite bien d'être enfin réhabilité, d'autant plus que, fort probablement, il s'évaderait encore.

LE NOYE VIVANT Cette histoire extraordinaire rappelle une autre qui fut contée par un Parisien que ses affaires et la politique avaient amené à résider assez longtemps en Guyane. Cela se passait dans un restaurant de boulevard, où il traitait quatre ou cinq amis, parmi lesquels une actrice célèbre.

Quelqu'un demanda à l'amphitryon si l'on s'évaderait facilement du pénitencier et s'il connaissait quelque intéressante histoire d'évasion.

Le dernier enjeu d'Arthur Baudrille

Dans la salle enfumée du bar, accoudé sur un zinc terni, Arthur Baudrille supputait les chances des partants. Non qu'il jouât encore, — la prudence lui étant venue avec quelques années, — mais les noms pittoresques qu'ils retrouvait alignés sur la feuille hippique lui rappelaient vingt-sept années d'une laborieuse existence, qui hantait de regrets et de souvenirs émus sa lointaine retraite dans un village des Alpes.

Sur le roc dénudé de son pays natal, il fut vite las d'un silence trop lourd sous un ciel trop grand. Et, comme le chien de la fable, il reprit la route de la ville fiévreuse où il avait si longtemps porté ses chaînes.

En arrivant, il sera quelques mains, se réchauffa de quelques souvenirs évoqués, puis, à défaut d'autres suggestions du passé, s'en fut vers le petit bar où, naguère, il hasardait timidement sur le favori du jour une hebdomadaire pièce de cent sous.

Le tenancier l'accueillit à bras ouverts. Il le présenta aux habitués comme un de ceux qui pouvaient répondre de son coup d'oeil et de son "honnêteté".

Arthur n'ignorait pas que le métier de bookmaker n'était pas de ceux qui figurent au Bottin. Et son instinctif respect de la force publique et de ceux qui l'incarner le gênait pour répondre à tant de cordialité. C'est alors qu'il aperçut, traînant sur le comptoir, une gazette des courses. Trop heureux de se soustraire à l'enthousiaste réception du barman, il ajusta ses lorgnons — d'antiques lorgnons de comptable scrupuleux — et reprit contact avec le langage du turf.

Dans un angle, la Printing trépidait, apportant aux parieurs les émotions de Longchamp ou d'ailleurs. Au bout d'un moment, quand l'attention se fut un peu détournée de lui, Arthur Baudrille leva le nez, et avec un peu d'hésitation demanda:

— Tortonio, c'est bien un fils a Badaïoz?

— Parbleu, fit le patron qui connaissait par coeur le pedigree de l'élite chevaline, tout le monde sait ça! Et quel fiston il a laissé là, le Badaïoz; c'est un crack, un vrai; n'hésite pas, vieux, si le coeur t'en dit.

Cette assurance troubla Baudrille qui, avec plus d'attention, se replongea dans sa lecture.

Soudain la porte s'ouvrit et se referma avec fracas; Arthur, devant lui, vit trois hommes qui barraient le passage.

— Allons! Oust! fit l'un d'eux, s'adressant au patron. Où sont les enjeux? Ne nous fais pas perdre notre temps, ça vaudra mieux pour toi.

Un peu pâle, mais avec beaucoup de calme, le barman répondit:

— Je ne sais pas du tout ce que vous voulez dire!

— Ah! tu ne sais pas, ricana le délégué de la brigade des jeux! Eh bien, moi, je connais mieux tes affaires que toi. Et que personne ne s'orme!

Il assura lui-même la surveillance de l'entrée et, d'un coup d'oeil, distribua la tâche à ses compagnons.

Tremblant d'anxiété, Arthur Baudrille s'était laissé choir sur une chaise. Les bras ballants, incapable d'un effort, il suivait d'un grand regard terne les allées et venues des policiers.

Les autres consommateurs, à peine soucieux d'une opération qui leur paraissait familière, s'appuyaient aux murs. Les inspecteurs étaient maintenant inutilement la caisse, le porte-bouteilles, le plancher, palpant vainement le zinc.

Puis ils descendirent à la cave.

Revere House

ROBT. JOHNSTON Prop.

Plan Américain, \$3.25 à \$5.00 par jour.

100 CHAMBRES 50 avec Bain

BROCKVILLE ONTARIO

DIFFERENTES MANIERES D'AIDER NOTRE JOURNAL. 1.—En s'y abonnant ou en ayant son abonnement. 2.—En lui procurant de nouveaux abonnés. 3.—En lui faisant lire. 4.—En lui apportant une collaboration littéraire. 5.—En sollicitant des annonces à son intention. 6.—En encourageant nos annonceurs, disant que vous avez vu leurs annonces dans notre journal.

chef, la figure mauvaise, fixa le patron:

— Tu m'as "eu", lui dit-il, j'aurai mon tour! Je ne t'en dis pas plus long.

Et il s'en fut, suivi de ses auxiliaires.

De sa caisse, le barman les vit disparaître derrière les arbres de l'avenue. Se dressant tout à coup, il se précipita vers Baudrille, le mit debout d'un seul mouvement, puis s'empara de la

chaise, appuya légèrement sur une rainure, et d'un double-fond qui s'ouvrait sortit une liasse de billets de banque.

Le seul objet inexploré avait été la chaise occupée par Baudrille et c'était celle-là qui, par une chance inouïe, contenait les enjeux délictueux.

Pour lui manifester sa joie, le bookmaker chercha l'honnête homme à qui il devait son salut.

Mais Baudrille avait disparu. La vision du dernier danger

qu'il venait de courir l'a finitivement mis en fuite.

Le soir même, il se remonta.

Georges SU

ORIGINAL DE 800 LIV Amherst, N.E. — M. D. Kenzie vient d'abattre un ours de 800 livres dont le panache mesurait 60 pouces. C'est le plus grand ours tué en Amérique.



Pour les Longs Jours Ennuyés

EN la saison des ciels nuageux et lorsque les jours raccourcissent et que les nuits allongent, c'est d'une illumination recommandable et effective est évidente.

Il y a beaucoup de confort et de satisfaction dans le fait de posséder un objet qui est à la fois utile et agréable. L'Hydro est tout cela. Elle est recommandable. Et en sachant que grâce à elle, vous pouvez vous procurer un objet qui est à la fois utile et agréable.

Rappelez-vous l'Hydro est votre amie. Rendrez-vous compte que si vous n'avez pas d'Hydro, vous êtes en retard. Si vous n'avez pas d'Hydro, vous êtes en retard. Si vous n'avez pas d'Hydro, vous êtes en retard.

COMMISSION HYDRO-ELECTRIQUE D'OTTAWA 109 rue Bank Téléphone: 1901 Queen

MANGEZ PLUS DE MELASSE La mélasse pure est un des aliments les plus favorables à la santé. Comme le blé intégral et les dérivés de l'avoine, elle possède la valeur nutritive nécessaire au bien-être de l'homme. Elle est riche en FER. Les experts en sciences ménagères reconnaissent l'importance de la mélasse, pure et l'incluent dans la nomenclature des aliments substantiels qu'ils recommandent.

Mais il faut que ce soit de la Mélasse Pure et choisie de la Barbade Il est universellement admis que les meilleures mélasses viennent de l'île de Barbade, et la meilleure preuve en réside peut-être dans les nombreux succédanés, mélanges et imitations de la MELASSE BARBADE DE GRAND CHOIX qu'on trouve sur le marché canadien depuis quelques années. Vous tenez naturellement à avoir la meilleure et la plus pure. Exigez donc la véritable MELASSE BARBADE DE GRAND CHOIX et refusez tout succédané ou imitation.

Barbados Molasses Importers Association of Canada MONTREAL.

Des Médecins Renommés les Prescrivent Scientifiquement confectionnés de fleur de blé entier, d'après un procédé secret de mélange et de cuisson, ils jouissent d'une valeur médicale de sorte qu'en plus de leurs caractéristiques hautement nutritives ils sont doués de caractéristiques qui en font des régulateurs digestifs très efficaces. — Les médecins réputés les recommandent et les prescrivent.

BISCUITS DE SON BREDIN Fortement recommandés par les hommes aux habitudes sédentaires et pour les enfants. Splendide aliment pour le déjeuner font de délicieuses rôties croustillantes. Essayez-les dans l'intérêt de votre santé. — Ces Biscuits de Santé vous maintiendront bien portant. Fraîchement confectionnés tous les jours — enveloppés dans du papier ciré — et livrés dans des cartons hygiéniques par les distributeurs de la CANADA BREAD, ou par téléphone 8. 600.

Canada Bread Company LIMITED Frank Hannibal, Gérant Ottawa.

LE COQ... UN CONTE... LE COIN SUPERST... LEF DES SONGES... Plaisirs innocents, Orgueil mal placé, personne qui ne voit son bien, etc.